

Explosion à New York.

Paris. Associée. New York, 5 mai.—Par l'explosion d'un fourneau à gaz...

Démenti.

Paris. Associée. Louisville, Kentucky, 5 mai.—Une dépêche spéciale de Lexington au Times...

Un Discours de M. Hoke Smith.

Washington, George, 5 mai.—La ministre de l'intérieur, H. Hoke Smith...

La question des cuirassés.

Washington, 5 mai.—Par 141 voix contre 91, la Chambre des représentants...

Préparatifs d'Expédition.

New York, 5 mai.—Des préparatifs sont faits à Newark, New Jersey, pour l'envoi d'une expédition de flibustiers à Cuba.

DERNIERE HEURE.

Les présents de Li Hung Chang.

St-Petersbourg, 5 mai.—Quand il a été reçu en audience spéciale par le Tsar et la Tsarine...

Les finances italiennes.

Rome, 5 mai.—Malgré la campagne d'Afrique, le rapport financier du gouvernement dit que le déficit sera minime pour les deux années courantes en 1897, et que ce déficit sera probablement couvert par une augmentation de recettes.

La Paix dans l'Amérique Centrale.

Guatemala, 5 mai.—La non-intervention du président du Guatemala, José Reynoso, a beaucoup aidé à mettre fin à la révolution du Nicaragua.

France et Brésil.

Paris, 5 mai.—La "Politique Coloniale" dit qu'elle apprend que la position des Français dans le territoire disputé de la Guyane devient de plus en plus précaire, par suite de l'appui donné aux ennemis par le gouvernement brésilien.

Le choléra en Egypte.

Cairo, 5 mai.—Il y a eu en Caïre dix sept nouveaux cas de choléra. Onze décès ont été causés par cette maladie.

Histoire de Brigands.

Rome, 5 mai.—La ville de Rome vient d'être le théâtre d'un vol semblable aux vols commis par les brigands d'aujourd'hui.

L'Espagne veut équiper une nouvelle flotte.

Madrid, 5 mai.—Une dépêche d'Odessa annonce que l'Espagne veut équiper une nouvelle flotte.

Concession à l'Allemagne.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Singapour annonce que l'Allemagne a été autorisée à occuper le territoire d'Alsace-Lorraine.

Mariage princier.

Copenhague, 5 mai.—La princesse Louise de Danemark, fille aînée de prince de la couronne, Frédéric, née en 1875, et le prince Frédéric de Schleswig-Lippe, comte de Lauenbourg, ont été mariés ce soir au palais d'Amalienborg.

Découverte d'une statue de bronze antique.

Athènes, 5 mai.—Les savants français ont découvert à Delphes une statue en bronze de grandeur naturelle représentant un homme portant une longue barbe.

Le Président Kruger possédait des preuves accablantes.

Londres, 5 mai.—Le Truth annonce qu'il est informé de sources dignes d'orbiter, que le président Kruger possédait des preuves de l'infraction du docteur Jameson était de marcher d'abord sur Pretoria, de s'emparer du président Kruger et l'emmener prisonnier à Johannesburg.

Dons du roi Humbert.

Rome, 4 mai.—Le roi Humbert a fait don d'une somme de 400,000 francs aux familles des soldats tués ou blessés dans la campagne d'Afrique.

L'immigration des Chinois.

London, 5 mai.—L'immigration des Chinois, qui se manifeste au printemps, a commencé.

Concession à l'Allemagne.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Singapour annonce que l'Allemagne a été autorisée à occuper le territoire d'Alsace-Lorraine.

Mariage princier.

Copenhague, 5 mai.—La princesse Louise de Danemark, fille aînée de prince de la couronne, Frédéric, née en 1875, et le prince Frédéric de Schleswig-Lippe, comte de Lauenbourg, ont été mariés ce soir au palais d'Amalienborg.

Découverte d'une statue de bronze antique.

Athènes, 5 mai.—Les savants français ont découvert à Delphes une statue en bronze de grandeur naturelle représentant un homme portant une longue barbe.

POUR HIRE.

Stevenson, attaque à main armée; John R. Vigor, emprisonné illégalement.

Condannation: John Espinas—port d'arme cachée; \$5 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Départ de la Cour de Peines Correctionnelles: Mary Smith, abus de confiance et détournement; \$2.50 de caution.

SALLE TAÏLANNE.

DEUXIEME CONFERENCE DE M. LE BARON DE LARTIGUE.

Guerre France-Allemagne.

Cédant aux nombreuses sollicitations de personnes qui désirent le voir en scène, M. le baron de Lartigue a résolu de donner une seconde conférence.

FAITS DIVERS.

Température du 5 mai 1896. Thermomètre à 8 heures du matin: 73.7.

Marchés Divers.

Paris, 5 mai.—Le sucre, 3 pour cent est coté à 103 francs 12 1/2 centimes à l'unité.

Mariages et fiançailles.

Mariage: Giuseppe Virani et Mile Concetta Palis. Fiançailles: M. D. et Mile Nellie Marie Mace.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. David J. Sinker et John H. Mattingly contre M. J. Brown.

Cour Criminelle de District.

Section A.—Jugé J. H. Ferguson. Condannations: Paul Le Blanc—attaque à main armée; 1 mois de prison.

Mystérieuse Découverte.

Le chef de la suite, Gaster, a reçu une lettre hier matin, sous le signataire de Geo. N. Mart, de Raddock, Inc.

NOUVEAUX PRODES.

New Saffig, Goldsmith Hayward, Ch. Meyers, Robt Taylor, Wm Johnson, alias Snek et Emme Scott, arrivés à New York.



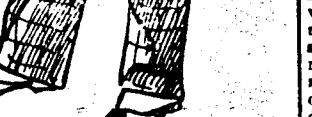
Stevenson, attaque à main armée; John R. Vigor, emprisonné illégalement.



Condannation: John Espinas—port d'arme cachée; \$5 d'amende ou 5 jours d'incarcération.



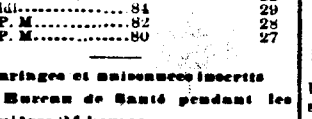
Départ de la Cour de Peines Correctionnelles: Mary Smith, abus de confiance et détournement; \$2.50 de caution.



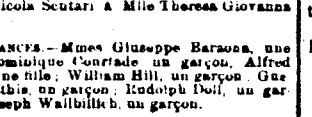
SALLE TAÏLANNE. DEUXIEME CONFERENCE DE M. LE BARON DE LARTIGUE.



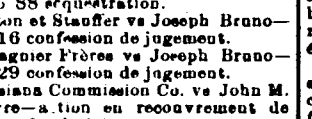
Guerre France-Allemagne. Cédant aux nombreuses sollicitations de personnes qui désirent le voir en scène, M. le baron de Lartigue a résolu de donner une seconde conférence.



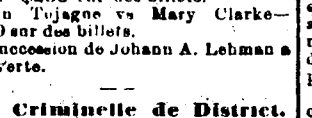
FAITS DIVERS. Température du 5 mai 1896. Thermomètre à 8 heures du matin: 73.7.



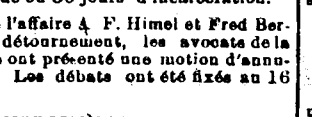
Marchés Divers. Paris, 5 mai.—Le sucre, 3 pour cent est coté à 103 francs 12 1/2 centimes à l'unité.



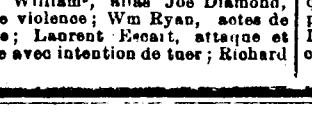
Mariages et fiançailles. Mariage: Giuseppe Virani et Mile Concetta Palis. Fiançailles: M. D. et Mile Nellie Marie Mace.



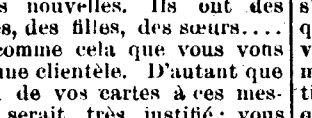
TRIBUNAUX. Cour Civile de District. David J. Sinker et John H. Mattingly contre M. J. Brown.



Cour Criminelle de District. Section A.—Jugé J. H. Ferguson. Condannations: Paul Le Blanc—attaque à main armée; 1 mois de prison.



Mystérieuse Découverte. Le chef de la suite, Gaster, a reçu une lettre hier matin, sous le signataire de Geo. N. Mart, de Raddock, Inc.



NOUVEAUX PRODES. New Saffig, Goldsmith Hayward, Ch. Meyers, Robt Taylor, Wm Johnson, alias Snek et Emme Scott, arrivés à New York.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Echange de bons procédés. A quatre heures et demie, hier après-midi, Sa Grandeur, l'Archevêque Janssens...

ON DIT. On dit que les mécontents sont nombreux dans le rang de parti qui a triomphé aux dernières élections...

On dit que M. Charles Claiborne avait été élu à la mairie avant-hier quand les marins français s'y sont présentés.

On dit que le bail des manufactures de textiles à notre deuxième district se fait dans le moment.

On dit que nous avons un Bureau de Santé dont le président ne franchit jamais Canal Street.

On dit qu'il y a eu trois corps de canon tirés à bord de Duobourge...

On dit que nous avons un Bureau de Santé dont le président ne franchit jamais Canal Street.

On dit qu'il y a eu trois corps de canon tirés à bord de Duobourge...

On dit que nous avons un Bureau de Santé dont le président ne franchit jamais Canal Street.

On dit qu'il y a eu trois corps de canon tirés à bord de Duobourge...

On dit que nous avons un Bureau de Santé dont le président ne franchit jamais Canal Street.

On dit qu'il y a eu trois corps de canon tirés à bord de Duobourge...

FEUILLETON.

Le commerçant tergiversa un long moment; mais il songea que cette jeune demoiselle était quelque peu engagée et qu'elle ne craindrait pas de provoquer un esclandre s'il lui résistait...

LA FILLE DE PRINCE

PAR PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE.

VIII

PROFESSEUR DE CHANT.

(Suite.)

Cela vous regarde. D'ailleurs, vous n'aurez qu'à lui répéter notre conversation; il reprendra son argent sans l'ombre d'une hésitation, je vous en garantis. Et je ne doute pas qu'il ne vous conseille d'en passer bien exactement par mes doigts.

Elle avait le plus entier mépris de l'argent, surtout de l'argent gagné par elle; mais cela ne lui faisait pas oublier les obligations que l'argent impose quand on en doit aux autres.

Et, de même que, pour elle, son frère était l'obligé du baron d'Agria, tant qu'il n'aurait pas rigoureusement remboursé à celui-ci, en argent ou en travail, les sommes que le misérable avait eu l'adresse de lui avancer, de même elle devait une compensation au commerçant qui lui avait livré des marchandises, même dans les conditions où cela s'était passé.

— Ça a bien marché? fit Cypriano en voyant le visage rayonnant de sa fille.

— Oui, tout avait bien marché; le commerçant reprenait ses marchandises, et elle lui était redevable d'une petite indemnité qu'elle lui paierait par acomptes.

— Ça a bien marché? fit Cypriano en voyant le visage rayonnant de sa fille.

— Oui, tout avait bien marché; le commerçant reprenait ses marchandises, et elle lui était redevable d'une petite indemnité qu'elle lui paierait par acomptes.

— Ça a bien marché? fit Cypriano en voyant le visage rayonnant de sa fille.

— Oui, tout avait bien marché; le commerçant reprenait ses marchandises, et elle lui était redevable d'une petite indemnité qu'elle lui paierait par acomptes.

— Ça a bien marché? fit Cypriano en voyant le visage rayonnant de sa fille.

— Oui, tout avait bien marché; le commerçant reprenait ses marchandises, et elle lui était redevable d'une petite indemnité qu'elle lui paierait par acomptes.

— Ça a bien marché? fit Cypriano en voyant le visage rayonnant de sa fille.

— Oui, tout avait bien marché; le commerçant reprenait ses marchandises, et elle lui était redevable d'une petite indemnité qu'elle lui paierait par acomptes.

— Ça a bien marché? fit Cypriano en voyant le visage rayonnant de sa fille.

— Oui, tout avait bien marché; le commerçant reprenait ses marchandises, et elle lui était redevable d'une petite indemnité qu'elle lui paierait par acomptes.

— Ça a bien marché? fit Cypriano en voyant le visage rayonnant de sa fille.

— Oui, tout avait bien marché; le commerçant reprenait ses marchandises, et elle lui était redevable d'une petite indemnité qu'elle lui paierait par acomptes.

